



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)
www.agrilianet.com
(pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Dans le cadre de l'amélioration du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) la DRAAF et la Chambre d'agriculture de Normandie réalisent une enquête auprès des lecteurs afin d'avoir leurs retours concernant ce dernier.

Vous trouverez cette enquête en cliquant le lien suivant :

<https://goo.gl/forms/rgimV59E8hzgC1H82>

Il suffit de quelques minutes pour répondre à ce questionnaire.

Résumé de la situation

Les températures de la semaine passée et celles à venir sont fraîches, avec de possibles gelées.

Cela devrait ralentir le développement des insectes.

Tavelure : les averses de ce week-end n'ont engendré que de très rares contaminations.

Anthonyme : encore de rares individus dans les variétés tardives.

Pucerons : les pucerons cendrés sont présents dans toutes les régions mais pas dans toutes les variétés.

Hoplocampe : le vol et les pontes se poursuivent.

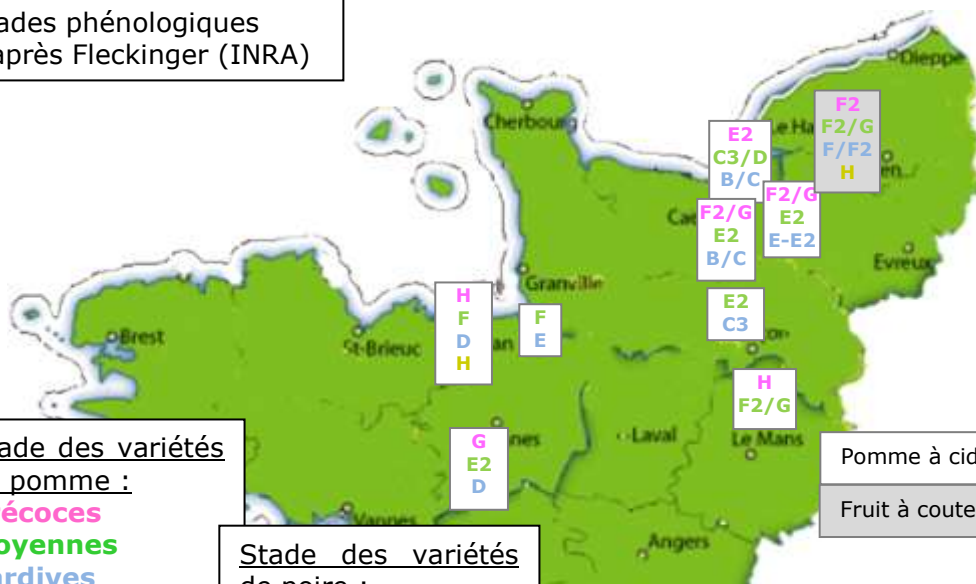
Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 17 ; Bretagne → 6

Sur parcelles flottantes : Normandie → 11 ; Bretagne → 2 ; Pays de la Loire → 2

PHENOLOGIE

Stades phénologiques
d'après Fleckinger (INRA)



Stade des variétés
de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives

Stade des variétés
de poire :

Les plus avancées

Pomme à cidre

Fruit à couteau

Les abeilles butinent, protégeons les !
Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires



1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

MALADIES

Tavelure



Dans les trois régions, les averses de ce week-end n'ont engendré que de rares contaminations, mais elles ont permis de projeter un gros stock d'ascospores.

Voici les résultats du modèle RIMpro avec les données météo des stations du réseau des Chambres d'Agriculture et du réseau de l'OP AGRIAL.

Pour rappel :

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ☞ **Stade sensible atteint : Pommier C-C3 ; Poirier C3 -D (apparition des organes verts).**
- ☞ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- ☞ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Station	Début de période	Fin de période	Valeur du RIM
Cambremer (14)	15/04	16/04	0
Fourneville (14)	15/04	16/04	0
Vassy (14)	15/04	16/04	100
Vaux sur Aure (14)	15/04	16/04	0
Condé sur Vire (50)	15/04	17/04	25
	18/04	En cours	75
Saint Aubin de Terregatte (50)	17/04	18/04	0
Sotteville (50)	13/04	16/04	0
Messei (61)	17/04	18/04	0
Préaux du Perche (61)			
Saint Fraimbault (61)			
Trun (61)	15/04	16/04	0
	18/04	19/04	0
Gisay (27)	15/04	16/04	0
Epinay (27)	15/04	16/04	0
Bardouville (76)	17/04	18/04	0
Longueville (76)	15/04	18/04	0
Saint Quentin des Prés (76)	15/04	16/04	0
	17/04	En cours	25
Yvetot (76)	15/04	16/04	425
Lamballe (22)	15/04 au 16/04 Suite à un "effet" de pluie de 0.2mm (brume de mer)		600

Aucune tache de tavelure n'a été observée pour le moment.

Evolution des risques :

Aucune précipitation n'est prévue avant la fin de la semaine.

Oïdium

On note une forte pression d'oïdium sur les variétés sensibles : Boskoop, Jonagored, Kermerien, Douce Moën, Judaine, Judeline, Petit Jaune, ...

De plus en plus de bouquets floraux oïdiés sont observés.

Des contaminations primaires sont possibles dès le stade C-C3 du pommier. Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.



Bouquet floral oïdié

RAVAGEURS

Anthome

Nous sommes actuellement sur la fin du vol.

Lors des battages, de rares anthomes sont encore observés sur les variétés tardives.

Les conditions météorologiques devraient rester favorables au vol des anthomes.

Ils pondent dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint **le stade B/C**.



Anthome adulte
(taille : 4 à 6 mm)

Contrôle de la présence de ce ravageur dans votre verger :

L'observation de ce coléoptère se fait par battage (on frappe la branche par le dessus afin de réceptionner les insectes sur une toile blanche placée en dessous).

Il faut réaliser au moins 100 battages, répartis sur les différentes variétés ayant atteint le stade sensible en insistant sur les rangs près des bois ou des haies épaisses, et dénombrer les adultes observés.

Ces observations doivent être réalisées aux heures les plus chaudes de la journée.

Attention, en tombant sur le réceptacle, l'anthome "fait le mort", il faut attendre quelques secondes avant qu'il se remette à bouger.

Seuil indicatif de risque :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 10 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.

Dégâts : la fleur de pommier prend un aspect de clou de girofle. Les fleurs ne s'épanouissent pas et brunissent parce que les larves d'anthronome, qui sont à l'intérieur, se nourrissent des pièces florales.



Début d'apparition des dégâts



Dégâts d'anthronome : « clou de girofle »

De rares dégâts (moins de 2%) ont été observés dans les variétés ayant dépassé le stade F-F2 (date où les « clous de girofle » peuvent être visibles) : Judeline, Judaine dans les trois régions.

Evolution des risques :

La surveillance peut être encore maintenue pour les variétés qui sont au stade sensible. Le risque est toutefois faible.

Passé le stade D3, il n'y a plus de risque de ponte.



Rhynchite rouge

Les rhynchites sont toujours observés dans les différentes régions.

Description de l'adulte : il mesure 2,5 à 4mm. Son thorax est rouge métallique.

Dégâts : au printemps, les adultes pratiquent des piqûres de nutrition dans les bourgeons provoquant leur chute ou déformation.

Seuil indicatif de risque :

Dénombrement de 6 adultes pour 100 battages, dans les vergers où des dommages ont été observés l'année précédente.

Evolution des risques :

A suivre.



Rhynchite rouge



Acariens

Les éclosions se sont généralisées à toutes les régions.

L'acarien rouge passe l'hiver sous forme d'œufs. Ils sont de petite taille (1 mm de diamètre), ronds, de couleur rouge et pondus dans les bourrelets à la base des bourgeons.

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile
Mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

À suivre en fonction des températures.

Puceron cendré



Les pucerons cendrés sont observés dans toutes les régions, mais ils ne sont pas présents dans tous les vergers et encore moins sur toutes les variétés.

Ces pucerons sont observés sur les variétés ayant atteint au moins le stade D3.

Des enroulements de feuilles de rosette sont observés ainsi que des débuts de colonies.

Au sein des foyers de pucerons cendrés, on observe de nombreux œufs et larves de syrphe.

Seuil indicatif de risque :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tout premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après est nécessaire pour noter la présence ou l'absence et l'intervention de la faune auxiliaire (disparition du foyer) ou l'augmentation de la population de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.



Puceron cendré

Evolution des risques :

Les températures fraîches de ces derniers jours et de ceux à venir devraient ralentir le développement des pucerons.

Surveillez la présence de la faune auxiliaire.

Puceron vert



Le puceron vert est observé dans toutes les régions mais toujours en faible quantité.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de la présence des auxiliaires.

Puceron lanigère



Dans toutes les régions, la reprise d'activité des pucerons lanigères (production de "laine") est lente.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.



Pucerons lanigères

Hoplocampe



Le vol est toujours en cours dans les trois régions. Malgré les températures fraîches, les conditions climatiques sont favorables aux vols, aux accouplements et aux pontes. Les piégeages sont très hétérogènes d'un verger à l'autre. Les captures sont parfois importantes (dans des parcelles ayant déjà eu des dégâts les années précédentes) : 220 adultes en une semaine.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®, ils permettent de contrôler la présence des adultes.



Piège Rebell®

L'hoplocampe est un hyménoptère qui pond ses œufs dans les fleurs au stade F-F2 du pommier et du poirier.

Par la suite, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.



Stade F



Incision de ponte



Œuf d'hoplocampe

Des incisions de ponte et des œufs ont déjà été observés dans les différents secteurs.

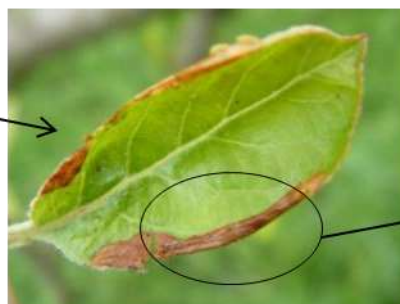
Evolution des risques :

Les conditions climatiques vont rester favorables aux hoplocampes. Surveillez vos pièges.

Hyponomeute



Dans les vergers régulièrement infestés par les hyponomeutes, les chenilles ont fait leur apparition. Elles sont pour le moment en phase mineuse.



Chenilles hyponomeutes

Evolution des risques :

A suivre.

Les chenilles défoliatrices

Les populations de chenille sont toujours assez faibles.
Les chenilles défoliatrices sont visibles dans les trois régions. Toutefois leur nombre est peu important. On peut observer des cheimatobies, tordeuses vertes et rouges. Elles sont encore de petite taille (environ 5 mm).



Tordeuse verte



Tordeuse rouge

Ces chenilles sont surtout observées sur les variétés ayant atteint le stade E2 au minimum.

Seuil indicatif de risque :

15% de bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution du risque :

A suivre en fonction des températures.

Pas de risque pour les variétés n'ayant pas atteint le stade C3.

Phytopte cécidogène

Des symptômes de phytoptes cécidogènes (*Phytoptus pyri*) sur les jeunes feuilles sont observés. Ils sont observés sur les principales variétés Comice et Conférence.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.

Evolution des risques

Les conditions climatiques vont leur être favorables.



Phytoptes cécidogènes

Psylle

De rares larves et adultes de psylles sont observés dans les vergers du réseau.

Evolution des risques :

A suivre.



Psylles

Crédit photos : FREDON de Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs